

1. Caractéristiques de la Méthode du Cours Magistral

Tableau 1. Qualités d'une conférence efficace et d'une conférence inefficace

Qualités d'une conférence efficace	Qualités d'une conférence inefficace
Interaction entre l'enseignant et l'étudiant	L'enseignant parle 100% du temps, interaction limitée ou inexistante
Communication dans les deux sens	Communication à sens unique
Questions posées par l'enseignant aux étudiants	Peu ou pas de questions (de la part de l'enseignant ou des étudiants)
Responsabilité mutuelle pour l'apprentissage actif	L'étudiant dépend de l'enseignant pour toutes les informations
Activités en petit groupe pour la résolution de problèmes	Pas d'activités des étudiants
Des médias variés à l'appui	Pas de médias à l'appui
Les étudiants ne doivent prendre beaucoup de notes. (On leur donne des photocopies des notes)	Les étudiants doivent prendre beaucoup de notes

Tableau 2. Quand convient-il de donner un cours magistral?

Le cours magistral convient quand il s'agit de:	Le cours magistral ne convient pas quand il s'agit de :
Disséminer des informations rapidement à un grand auditoire	Présenter des informations compliquées, détaillées ou théoriques
Présenter des informations nouvelles avant d'utiliser d'autres médias ou d'autres activités (par exemple: une courte présentation avant de passer une cassette vidéo)	Traiter des informations concernant les sentiments et les attitudes
Fournir une vue d'ensemble d'un sujet	Donner une formation en compétences psycho-motrices (où l'on apprend en faisant)
Eveiller de l'intérêt sur un sujet	Enseigner des compétences cognitives (par exemple: la synthèse et l'évaluation)

Source:

<http://www.reproline.jhu.edu/french/6read/6training/lecture/Lectures/charact.htm>

Avantages des cours magistraux

- résumer la matière provenant d'une grande variété de sources
- être rendu plus actuel que les documents imprimés
- pour faire immédiatement des ajouts ou des suppressions à la matière ou l'ajuster
- pour expliquer immédiatement ou enseigner à nouveau tout contenu que les étudiants trouvent difficile à comprendre
- pour animer l'enseignement en faisant usage d'enthousiasme, de chaleur, d'humour, d'expression théâtrale et autres méthodes ou types de matériel
- pour offrir une structure visant à aider les étudiants à lire plus efficacement sur un domaine donné
- pour stimuler d'autres apprentissages en aidant les étudiants à prendre conscience d'un problème, de points de vue divergents ou de remises en question d'idées antérieurement prises pour acquises
- pour être efficace et économique d'un point de vue logique et administratif

Inconvénients des cours magistraux

- présenter des cours magistraux trop longs, ennuyeux, non pertinents, redondants et désorganisés
- utiliser uniquement des cours magistraux, par tradition ou par raison d'insécurité
- croire que le fait de « couvrir la matière » est le principal objectif d'un cours
- se soucier uniquement de couvrir la matière et ignorer la nécessité d'interagir, d'interroger et de répondre, de discuter et de réfléchir
- considérer que « enseigner signifie dire » et « apprendre signifie écouter »

Selon

http://www.saea.uottawa.ca/index.php?option=com_content&task=view&id=564&Itemid=613 (26.3.2007)

Les limites dans lesquelles le cours magistral peut être efficace selon J.-P. Astolfi :

- quand on a affaire à un public motivé et averti
- quand le public effectue positivement la démarche de venir s'informer
- quand le public possède, grosso modo, des structures intellectuelles comparables à celles de l'enseignant, de telle sorte que le message puisse passer par la simple émission/réception
- quand le public dispose déjà d'éléments de connaissances dans le domaine d'apprentissage considéré et qu'il puisse profiter de l'exposé pour organiser et restructurer des informations préalables existantes, mais lacunaires et mal hiérarchisées

Selon Astolfi J.-P., *L'école pour apprendre*, Paris, ESF, 1994, pp. 122.

2. Quand le Cours Magistral ?

Les grands groupes, qui se caractérisent par un enseignement magistral, peuvent être tout aussi efficaces que les plus petits groupes en ce qui a trait à la présentation des principes et des termes de base aux étudiants. Certaines études ont en fait démontré qu'ils peuvent être tout aussi efficaces que les petits groupes lorsque les objectifs sont d'apprendre et de comprendre une information factuelle et lorsque des méthodes d'évaluation traditionnelles sont employées pour évaluer l'apprentissage. Ils ne sont cependant pas aussi efficaces si l'objectif est de permettre aux étudiants de développer de plus fortes compétences cognitives, telles que l'analyse, la synthèse et la mise en application.

Source : Centre de pédagogie universitaire - Université d'Ottawa : [Chapitre 5 - Enseigner à des grands groupes](#)

3. Composantes du Cours Magistral

Silberman (1990) propose cinq approches pour maximiser la compréhension des étudiants d'un cours magistral et pour qu'ils s'en rappellent. Ces approches peuvent être utilisées pour aider à assurer la transmission efficace des connaissances.

1. **Utiliser un sommaire d'introduction.** Au début de la conférence, présenter les points et les conclusions principaux pour aider les étudiants à organiser leur écoute.
2. **Présenter les mots clés.** Réduire les points principaux de la conférence à des mots clés qui agissent en tant que sous-titres verbaux ou aides-mémoire.
3. **Offrir des exemples.** Lorsque c'est possible, fournir de véritables illustrations des idées de la conférence.

4. **Utiliser des analogies.** Si possible, faire des comparaisons entre le contenu de la conférence et les connaissances préalables des étudiants.
5. **Utiliser un renforcement visuel.** Utiliser des médias variés pour permettre aux étudiants de voir aussi bien que d'entendre ce qui se dit.

Source:

<http://www.reproline.jhu.edu/french/6read/6training/lecture/Lectures/planifer.htm>

5. Préparer le cours magistral

Comme le souligne McKeachie, les cours magistraux offrent la sécurité de savoir que vous pouvez vous préparer avec un certain sentiment de maîtrise du contenu et de l'organisation de la séance de cours. Au cœur du contenu, souligne Prément, se trouve une bonne explication, laquelle contient les qualités et ingrédients universellement reconnus suivants :

- clarté;
- bonne structure;
- pertinence aux yeux des étudiants;
- beaucoup d'exemples pertinents;
- des illustrations bien conçues et efficaces;
- stimulation de l'intellect des étudiants.

Pour que le contenu d'un cours magistral, y compris les explications, soit efficace, il importe qu'il respecte la structure logique de la matière ainsi que la structure cognitive de l'esprit des étudiants. Il doit combler le fossé entre la structure de la matière et la structure de l'esprit des étudiants, y compris les connaissances et les attentes actuelles.

Objectifs du cours

Nilson souligne l'importance de tout d'abord connaître les objectifs de la séance en classe. Demandez-vous exactement ce que les étudiants veulent apprendre cette journée-là. Les objectifs vous permettront de déterminer les méthodes d'enseignement et la structure. Si, par exemple, un des buts est de présenter de nouvelles connaissances et de nouveaux concepts, le cours magistral sera la méthode la plus appropriée. Si un autre but est de faire en sorte que les étudiants mettent en pratique les nouvelles connaissances, la démarche de l'apprentissage actif [...] conviendrait mieux. Le cours magistral, visant à permettre l'atteinte d'un seul des objectifs, ne devrait pas s'échelonner sur toute la durée du cours.

Survol et cadence du cours magistral

Dans la mesure du possible, limitez le cours magistral à un seul sujet principal et à deux ou trois principaux points. Divisez le sujet principal en sections de 10 à 15 minutes et prévoyez des pauses d'apprentissage d'actif entre ces sections.

L'introduction

Selon Nilson, une introduction efficace à un cours magistral comprend trois volets :

- un énoncé encadrant le cours magistral dans le contexte des objectifs du cours;
- un énoncé récapitulatif du contenu couvert lors du précédent cours et permettant une transition;
- un capteur d'attention pour la matière qui sera couverte pendant le cours.

Les capteurs d'attention peuvent être une question intrigante à laquelle vous répondrez pendant le cours magistral, une histoire qui illustre la nouvelle matière, une démonstration d'un phénomène inhabituel, une référence à un événement actuel ou à un aspect de la culture populaire (p. ex., un film ou une chanson), un problème qui peut être résolu avec les connaissances tirées du cours magistral ou une forte généralisation qui va à l'encontre d'une croyance populaire. McKeachie ajoute que l'introduction devrait porter sur une lacune au niveau de la structure cognitive actuelle des étudiants ou devrait remettre en question ou soulever une question concernant un aspect de la démarche d'organisation existante de la matière adoptée par les étudiants. Le but est de capter l'attention des étudiants en piquant leur curiosité, en offrant surprise ou suspense ou en reliant le contenu aux connaissances déjà acquises.

Source : Centre de pédagogie universitaire - Université d'Ottawa : [Chapitre 5 - Enseigner à des grands groupes](#)

6. Apprentissage actif dans les classes nombreuses

Tel que souligné dans le précédent chapitre, l'apprentissage est essentiellement un processus actif. Les recherches menées démontrent, en fait, que les étudiants préfèrent les stratégies d'enseignement qui intègrent l'apprentissage actif et que nombre de stratégies d'apprentissage sont semblables aux cours magistraux du fait qu'elles favorisent la maîtrise du contenu et permettent davantage de promouvoir le perfectionnement des compétences de raisonnement et de rédaction. L'enseignement magistral et les techniques d'apprentissage actif représentent donc une combinaison puissante.

Il est, en fait, souhaitable d'interrompre le format magistral traditionnel avec des activités d'apprentissage actif à toutes les 15 minutes environ. Ces activités renforcent les connaissances et favorisent l'apprentissage, donnent un aperçu de la compréhension qu'ont les étudiants du matériel et ajoutent, au cours, des éléments de résolution de problème et d'utilisation des connaissances qui s'avèrent fort utiles. Elles favorisent également une plus grande participation des étudiants au processus d'apprentissage, tout particulièrement ceux qui perçoivent les cours magistraux comme une occasion de détente et de divertissement.

Voici quelques-unes des nombreux différents types d'activités d'apprentissage actif que vous pouvez utiliser pour fractionner vos cours magistraux.

Questionnement actif

Plusieurs des questions posées lors des cours magistraux reposent sur les faits plutôt que sur des fonctions cognitives plus approfondies. Voici quelques conseils qui vous permettront de poser des questions qui favorisent l'apprentissage actif :

- demandez aux étudiants de faire des généralisations significatives concernant une certaine partie du matériel de cours;
- posez une question qui suscite un éventail de réponses possibles, plutôt qu'une seule « bonne » réponse;
- demandez aux étudiants de choisir parmi une série détaillée de points de vue ou d'interprétations et d'argumenter à l'appui de leurs choix;
- demandez aux étudiants d'approfondir leurs réponses; répondez aux affirmations d'un étudiant en les reformulant ou en élaborant davantage;
- invitez d'autres étudiants à répondre aux affirmations d'un étudiant, plutôt que de répondre vous-même immédiatement;
- permettez aux étudiants de discuter entre eux de leurs réponses avant de vous répondre.

N'oubliez pas – ne soyez pas si intimidé par le silence qui fait suite à une question que vous y répondez vous-même. Les étudiants ont besoin de temps pour que leur état d'esprit passe de l'écoute à la réflexion. Comptez lentement jusqu'à dix dans votre tête tandis que vous attendez les réponses. Elles viendront généralement.

Demandez aux étudiants de VOUS poser des questions

Pour surmonter la crainte qu'ont les étudiants de poser des questions dans une classe nombreuse, demandez-leur de préparer des questions en petits groupes. Puis,

demandez aux groupes de poser leurs questions de façon aléatoire. Lorsqu'une question est posée, assurez-vous de la répéter suffisamment fort pour que tous l'entendent et sachent ce qui a été demandé. Le fait de demander à d'autres étudiants de répondre à la question peut accroître l'interaction.

Document minute

A la fin du cours, allouez quelques minutes aux étudiants pour prendre une feuille et noter leur réponse à une question telle que « Quelle a été la chose la plus importante que vous avez apprise durant ce cours? » ou « Quelles questions importantes n'ayant pas trouvé réponse avez-vous concernant le sujet d'aujourd'hui? Donnez-leur une minute pour noter leurs réponses, puis ramassez les feuilles. Débutez le prochain cours en répondant à leurs questions ou en donnant une rétroaction concernant ce qu'ils disent avoir appris.

Le point le plus flou

Cette activité est semblable au document minute. Allouez quelques minutes aux étudiants pour qu'ils répondent à la question « Quel a été le point le plus flou dans _____ (le cours magistral, la discussion, le film, la tâche, etc.)? » et ramassez ces feuilles au départ des étudiants. Lors du cours suivant, donnez une rétroaction sur l'exercice ainsi que des précisions sur les points flous les plus courants. Cette technique permet tout particulièrement de découvrir ce que les étudiants ont de la difficulté à comprendre et d'encadrer les décisions d'ordre pédagogique en conséquence.

Rappel libre périodique

Demandez aux étudiants de mettre leurs notes de côté et demandez-leur de noter le ou les deux ou trois plus importants points de votre cours. Ils peuvent travailler individuellement ou en petits groupes à l'examen et au traitement mental du contenu du cours. Allouez deux ou trois minutes pour cette activité, puis demandez aux groupes de faire part des points qu'ils ont notés et de toute question soulevée lors de leur discussion.

Fiche concentrée

Choisissez un concept ou un sujet important tiré du cours magistral et décrivez-le en un mot ou en quelques mots. Demandez aux étudiants de noter des termes connexes qui permettent de comprendre le sujet. Fixez un délai, un nombre d'items à noter, ou les deux. Lorsque le délai est écoulé, demandez aux étudiants de partager les items de leur liste avec l'ensemble du groupe, notez les concepts au tableau et discutez des liens qui existent entre eux. Assurez-vous de tout d'abord mener cette activité vous-même, et de la chronométrer. Vous devez veiller à ce que votre sujet ne soit ni trop vaste ni trop

restreint et vous devez savoir combien de temps allouer aux étudiants, soit environ deux fois le temps qu'il vous a fallu.

Résumé en une phrase

Choisissez un sujet important tiré d'un cours magistral récent et demandez aux étudiants de le résumer en une phrase qui réponde aux questions « Qui (a fait/fait) quoi (à qui), quand, où, comment et pourquoi? » Réalisez cette activité vous-même en notant rapidement les réponses aux questions et en les reliant à l'intérieur d'une phrase grammaticale. Chronométrez le temps qu'il vous a fallu et allouez deux fois plus de temps aux étudiants. Lorsque vous donnez cette tâche aux étudiants, donnez des directives claires avant de révéler le sujet. Vous pouvez également tout d'abord leur donner un exemple. Lorsque la tâche est terminée, ramassez les résumés et comparez-les. Discutez des conclusions avec l'ensemble du groupe lors du cours suivant. Vous pouvez d'ailleurs distribuer un document contenant certains des meilleurs résumés. Cette activité permet tout particulièrement de centrer les étudiants sur la collecte de renseignements importants tirés d'une lecture obligatoire.

Brève étude de cas

Fournissez de brèves (quatre paragraphes) études de cas liées au contenu du cours et demandez aux étudiants de les analyser et d'en discuter en se fondant sur les concepts, les données et la théorie présentés durant le cours. Ils peuvent travailler seuls, en petits groupes ou en séquence réfléchir-jumeler-partager [...]. Discutez de l'étude de cas avec l'ensemble du groupe ou faites-en une brève activité de rédaction en salle de classe.

Source : Centre de pédagogie universitaire - Université d'Ottawa : [Chapitre 5 - Enseigner à des grands groupes](#)

7. Références et ressources

1) Sur l'enseignement magistral :

- Présentation de Cours Magistraux Efficaces par Richard S. Sullivan et Noel McIntosh (<http://www.reproline.jhu.edu/french/6read/6training/lecture/Lectures/index.htm>).
- **Université d'Ottawa - Centre de pédagogie universitaire - Guide du professeur : Chapitre 5 : Enseigner à des grands groupes**
www.sante.uottawa.ca/pdf/g_prof1.pdf
- **Bulletin CEFE (Université de Montréal), numéro 8, automne 2003**
 - Enseigner à des grands groupes. Un défi à relever.
- **Cours en ligne de l'université de Montréal (vidéo)**
 - Réaliser un enseignement magistral :

- http://www.cefes.umontreal.ca/documenter/ressources_pedagogiques.html
- Concevoir et utiliser des notes de cours interactives :
http://perso.crifpe.ca/~cefesvideo/notes_interactives.htm#
- Utiliser un dispositif de gestion de réponses personnelles pour augmenter l'interactivité dans les grands groupes :
- <http://perso.crifpe.ca/~cefesvideo/PRS.htm>

2) Outils pour les élèves :

Que feront vos élèves avant, pendant, après une phase d'enseignement magistral?

Quelques pistes (non limitatives)

• Relativement à la prise de notes :

- La prise de notes :

[http://www.canalu.tv/producteurs/les_amphis_de_france_5/dossier_programmes/sciences de l'education/des methodes pour apprendre/la prise de notes et son exploitation](http://www.canalu.tv/producteurs/les_amphis_de_france_5/dossier_programmes/sciences_de_l_education/des_methodes_pour_apprendre/la_prise_de_notes_et_son_explication)

- La prise de notes en classe par l'étudiant et son profil d'apprentissage :

<http://www.irpa.qc.ca/prisnote.htm>:

- Le travail d'un étudiant (IUFM) sur la problématique de la prise de notes

www.crdp-montpellier.fr/.../b/.../04b0037.pdf

• Schéma heuristique - mindmap

- Carte heuristique (art. Wikipedia) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Carte_heuristique

Voir aussi pour les exemples visuels l'article équivalent en anglais :

http://en.wikipedia.org/wiki/Mind_map

- La carte mentale (ou schéma heuristique) par les Clionautes :

<http://www.clionautes.org/spip.php?article688>

- Mind Mapping / Schéma heuristique :

<http://blogokat.canalblog.com/archives/2005/04/24/458285.html>

Intéressant notamment pour les liens.

• Outils/Techniques :

- Différentes manières de prendre et d'organiser ses notes :

<http://www.englishcompanion.com/Tools/notemaking.html>

- *Tools for Thought (Outils pour penser)* :

<http://books.heinemann.com/shared/onlineresources/E00464/appendix.pdf>

Des exemples certes en anglais, mais très visuels. A télécharger.